

16

pages ramadan

Noches spécial Maroc à Madrid

RAAMDAN

« Noches del Ramadan » est un événement espagnol de la Fabrique à idées. Prévu du 1^{er} au 4 septembre à Madrid, cet événement propose cette année un menu très marocain. Le programme.

QODS CHABAÀ

Un concert de Hoba Hoba Spirit, une exposition de Leila Alaoui et la projection du documentaire « Casanayda ». Tout cela, et bien plus encore, sera servi sur un plateau d'argent à Madrid. Cette programmation marocaine fait partie des temps forts des Noches del ramadan (nuits du ramadan) prévues du 1^{er} au 4 septembre prochain dans la capitale espagnole. Comme chaque année, la Fabrica de ideas, la structure organisatrice de cet événement, invite des musiciens et autres acteurs culturels de la Méditerranée et du reste du monde. Cette année, c'est le Maroc qui a tout les honneurs. « Nous accordons un intérêt particulier au mouvement artistique au Maroc. Les relations maroco-espagnoles ne sont pas toujours au beau fixe et nous pensons que nous pouvons contribuer à changer la donne à travers la culture », déclare Yolanda Agudo Lopez, l'une des fondatrices de la Fabrica de ideas. Cette dernière souligne que les Espagnols ont une idée souvent erronée sur les Marocains et le Maroc. « Jusqu'à présent, les gens croient que toutes les femmes marocaines sont couvertes de la tête aux pieds ou encore que tous ceux qui viennent en Espagne, c'est pour y rester. Ils oublient que ce sont des gens qui aiment leur pays. Nous voulons corriger cette image », ajoute-t-elle dans des propos au Soir échos.

Printemps arabe

Cette édition 2011 des nuits du ramadan ressemble à une sorte d'édition spécial Maroc. Le premier jour, le public aura rendez-vous avec l'exposition « Marocaines au-devant de la scène » de l'artiste-photographe Leila Alaoui. Le vernissage aura lieu le 1^{er} septembre à 20 heures 30 à l'espace Collectivo Latina. Une trentaine d'artistes marocains de plusieurs disciplines confondues se sont livrés au jeu. L'idée était de mettre en scène des actrices, des réalisatrices, des écrivaines, des plasticiennes et des stylistes. L'exposition originale en son genre avait été présentée la première



La Haiha music de Hoba Hoba spirit et une exposition de photographies de la talentueuse Leila Alaoui (ci-dessous) marqueront les temps forts de l'édition de cette année.

fois en février 2011 à Casablanca. Les Marocains d'Espagne vont à leur tour découvrir les talents de cette photographe de 29 ans. Une heure et demie plus tard et toujours au même endroit, le journaliste Aboubakr Jamaï et le musicien Réda Allali vont participer au débat « Printemps arabes, quatre points de vue ».

L'Espagnole Olga Rodriguez et l'Egyptien Basel Ramsis seront également de la partie. Les concerts vont démarrer le 2 septembre au Parc Casino de la Rena avec au programme la belle voix malienne de Madina N'diaye suivie du groupe Hoba Hoba Spirit. Le lendemain, retour au Collectivo Latina avec la projection du film documentaire Casanayda de Dominique Caubet professeur de darija à l'Institut national des langues et civilisations (INALCO) à Paris et la réalisatrice Farida Belyazid.

Ce film, qui n'a pas eu bonne presse au Maroc, était censé illustrer l'ébullition de la scène artistique et musicale



au Maroc intitulée la Nayda à l'image de la Movida espagnole. Noches del ramadan qui coïncident cette année avec la fin du ramadan

ontconnu une réduction de leur budget. Plusieurs partenaires qui avaient l'habitude de mettre la main à la poche se sont rétractés. La Casa arabe en fait partie. Cette institution culturelle de renom a décidé de ne plus financer cet événement. La raison ? « Les responsables à la Casa arabe évoquent des difficultés financières à cause de la crise en Espagne, mais je ne crois pas que ce soit là la seule et unique raison », déclare Yolanda Agudo Lopez, sans nous en dire plus. Le retrait de certains partenaires est également derrière la suppression de la programmation dans d'autres villes espagnoles. « C'est vrai que nous avons l'habitude d'organiser des événements en parallèle dans d'autres villes comme Barcelone et Las Palmas aux Iles Canaries, mais cette année, nous n'avons pas suffisamment d'argent », affirme Yolanda. Mais cette dernière se rassure en sachant qu'à Madrid, il existe une forte communauté de Maghrébins et de Marocains en particulier. ♦